

“ Sur le seuil redouté d'un monde ouvrant ses portes  
L'Holocauste divin qui fait les âmes fortes.”

C'était la conquête officielle du Canada par le Dieu de l'Hostie. Le Canada est né à la consécration de la première messe sur le continent. L'Eucharistie a donc pris possession du Canada ; elle va maintenant y affermir sa domination. Et pour cela, que fait Dieu ? Il envoie dans le Nouveau-Monde, comme premiers apôtres, ces âmes d'élite, ces nobles figures des Champlain, Maisonneuve, des Laval, Brébeuf, Lalemant... Qui donc leur a mis au cœur cette soif de l'apostolat vers des terres inconnues, qui les a soutenus dans le plus sublime des dévouements ? Ah, n'en doutons pas, c'est Jésus au S. Sacrement, c'est le divin Soleil du tabernacle qui a éclairé leur foi, l'a rendue si vive et si généreuse ; c'est dans le cœur du Maître qu'ils ont puisé cet amour héroïque qui a fait de tous des martyrs du devoir. Il n'y a pas de nation qui puisse montrer à son origine et dans toute sa durée des gloires aussi pures, des héros plus eucharistiques que les nôtres. J'en atteste leur ardeur à élever des autels, à multiplier les églises, leur piété à honorer l'auguste Sacrement, et leurs soins à obtenir des prêtres pour leurs colonies. Si bien que notre pays a grandi autour des autels de ses missionnaires et en les défendant au besoin, groupant toujours, au cours de son évolution trois fois séculaire, ses villes et ses villages naissants autour d'une église et d'un tabernacle.

Et le berceau de notre ville même de Montréal, c'est encore un autel rustique sur lequel un prêtre célébra les saints mystères. Mr de Maisonneuve et ses compagnons venaient de mettre pied sur ce vierge coin de terre où Montréal devait plus tard dresser ses tours. Sans tarder, nous dit encore le poète :

“ Nos voyageurs dressent leur campement  
Puis ensemble à genoux dans le recueillement  
Rappelant au Très-Haut sa divine promesse,  
Nais ou fiers chrétiens vont entendre la messe  
Au piec du tabernacle à la hâte élevé.”

Quel beau spectacle de voir ces hommes de foi demander au Dieu du Sacrement de venir lui-même présider à cette fondation nouvelle et bénir la cité naissante. Ils devaient faire plus, car voici que sous les regards de Jésus exposé tout le jour sur l'autel, commencent les premiers travaux de ces apôtres.